

**COMMUNIQUÉ DE PRESSE**  
**Embargo : 4 novembre, 11 h**

**Le bien-être psychologique des policiers : une priorité pour l'ADPQ**  
**Un taux de lésions psychologiques 5,2 fois plus élevé que dans les autres**  
**professions**  
**Ils méritent notre respect!**

**Longueuil, lundi 4 novembre** – Dans le cadre de sa campagne de valorisation de la profession policière, l'Association des directeurs de police du Québec (ADPQ) a tenu aujourd'hui une conférence de presse pour sensibiliser les Québécois aux réalités que vivent les policiers. Par cette initiative, l'ADPQ souhaite faire mieux connaître leur quotidien et susciter le respect pour ces hommes et femmes qui se dévouent chaque jour à la protection des Québécois, parfois au détriment de leur bien-être personnel.

« Un son, une odeur, un simple élément visuel suffit parfois pour raviver un souvenir difficile. En étant témoins de plusieurs moments de ce genre, nous sommes chaque jour confrontés à des réminiscences (flashbacks) », de déclarer Pierre-Charles Lussier, policier à la Régie de police de Roussillon. Ce témoignage poignant rappelle que les policiers ne sont pas seulement des protecteurs de la loi, mais aussi des êtres humains confrontés aux dures réalités de la société.

Au Québec, les lésions psychologiques des policiers sont 5,2 fois plus élevées que celles des autres groupes de travailleurs. « Étant donné la nature de leurs fonctions, les policiers sont exposés de façon récurrente à des événements potentiellement traumatisants. Selon de récents résultats de la Chaire de recherche UQTR-ENPQ sur la prévention de la santé psychologique au travail en sécurité publique, c'est plus de 75 % des policiers qui disent avoir été exposés à de tels événements au moins une fois en carrière », a expliqué Annie Gendron, chercheuse au Centre de recherche et de développement stratégique de l'École

nationale de police du Québec.« Nos policiers ne sont pas des machines, mais des hommes et des femmes animés par des émotions. Chaque jour, ils se consacrent à la sécurité de nos concitoyens, souvent au péril de leur bien-être. C'est pour cette raison que l'ADPQ a proposé l'idée d'un programme québécois d'aide aux policiers, maintenant à l'étude pour en évaluer la faisabilité », a affirmé Pierre Brochet, président de l'ADPQ et directeur du service de police du Québec.

Dans ce contexte, l'Association a lancé une capsule vidéo sur le bien-être psychologique des policiers afin de sensibiliser les citoyens au don de soi des policiers. Il s'agit de la 18e capsule de la campagne de valorisation de la profession policière. La vidéo, tournée avec les policiers du Service de police de l'agglomération de Longueuil, met en lumière l'impact psychologique du travail policier.

Cette capsule a été rendue possible grâce au soutien financier de la Caisse des policiers et policières. « Le bien-être de nos membres nous préoccupait grandement. C'était donc tout naturel que la Caisse s'associe à cette initiative qui sensibilisera la population aux réalités du métier et incitera les policiers et policières à aller chercher de l'aide lorsque les besoins se présentent », a souligné Marc Bédard, directeur général de la Caisse des policiers.

La campagne de valorisation de la profession policière a pour objectifs de :

1. Mieux faire connaître le quotidien des policiers;
2. Faire découvrir l'humain derrière l'uniforme;
3. Développer les bons réflexes citoyens (ex. en sécurité routière);
4. Augmenter la fierté des policiers.

Appuyée par le ministère de la Sécurité publique ainsi que par les principaux syndicats de police du Québec, cette campagne vise à renforcer la compréhension et le respect mutuel entre les citoyens et les forces de l'ordre.

**Pour plus d'informations, veuillez contacter :**

Anne Roy

[anne.roy@apdq.qc.ca](mailto:anne.roy@apdq.qc.ca)